

wärtigen Zeitpunkt sicher nicht richtig ist, weil keine Nachfrage besteht. Wenn man die Abstimmung über die Lex Friedrich betrachtet, wird klar, dass auch vom Ausland her keine zusätzliche Nachfrage nach Bauland in der Schweiz besteht.

Aufgrund des Berichtes der Expertenkommission Locher steht für die Kommission fest, dass die Anliegen der parlamentarischen Initiative nicht im Rahmen des Raumplanungsgesetzes gelöst werden sollen, wie das die Initiative vorsieht, sondern im Rahmen des Steuerrechts. Die Kommission ist auch mehrheitlich der Auffassung, dass die Kantone gemäss Steuerharmonisierungsgesetz bereits heute die Möglichkeit haben, steuerrechtliche Lösungen zu finden, die den besonderen Gegebenheiten auf dem Baulandmarkt und der Raumplanung des jeweiligen Kantons bestens Rechnung tragen. Mit 12 zu 8 Stimmen beantragt Ihnen deshalb die Kommission, der parlamentarischen Initiative Strahm Rudolf keine Folge zu geben.

Epiney Simon (C, VS), rapporteur: L'initiative parlementaire Strahm Rudolf vise à rendre le marché foncier plus fluide en proposant d'imposer les terrains à bâtir à leur valeur vénale. Pour atteindre cet objectif, l'initiant demande de procéder à une modification de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Il espère, par son initiative, mettre un frein à la thésaurisation du sol, soit à l'achat de terrains à des fins spéculatives.

Votre Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (Ceate) a examiné à plusieurs reprises le contenu de cette initiative. Elle a constaté que l'initiative part d'un bon sentiment, qu'elle repose sur une appréciation qui est globalement exacte, même si en Suisse la problématique foncière est très disparate, ne serait-ce déjà qu'à cause de la concentration de la population dans les grandes agglomérations.

La commission a estimé toutefois que la tendance à l'accaparement des terrains existe bel et bien et qu'elle répond à différents motifs: soit que des entreprises, par exemple, constituent des réserves stratégiques de terrains à bâtir, soit qu'en thésaurisant des spéculateurs veulent maintenir la valeur réelle des terrains, soit que des promoteurs constituent également des réserves de terrains pour mieux planifier à long terme les constructions.

La commission est d'avis qu'en imposant les terrains à bâtir à leur valeur vénale on peut dès lors, en principe, endiguer la hausse enregistrée ces dernières années de la valeur des terrains. Mais il faut faire une remarque à cet effet: cette hausse se trouve aujourd'hui non seulement freinée, en Romandie notamment, mais nous constatons un recul de la valeur des terrains dans plusieurs cantons romands. La pression fiscale est de nature, avec l'initiative parlementaire Strahm Rudolf, à entraîner, il est vrai, la mise sur le marché de terrains supplémentaires. Par voie de conséquence, les prix des terrains devraient diminuer, et nous devrions pouvoir constater également une meilleure offre de logements à des prix raisonnables. Mais cela reste malgré tout assez théorique.

Une partie de la commission est d'avis que le secteur immobilier traverse aujourd'hui une période de morosité inquiétante, qu'il ne faut pas continuer à l'affaiblir et qu'au contraire on devrait, par un certain nombre de mesures libérales, lui venir en aide puisqu'il se trouve en pleine déroute.

La majorité de la commission se déclare d'accord, comme nous l'avons entendu tout à l'heure par le rapporteur de langue allemande, avec l'objectif recherché par l'initiant, mais refuse de traiter l'initiative séparément et par une modification de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Elle estime que le problème de l'accaparement du terrain à bâtir, là où il existe, doit être résolu en appliquant tout simplement la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes. En tout état de cause, cette question ne peut se régler qu'à l'échelon cantonal, car il y a une disparité très forte dans ce domaine entre les cantons et entre les régions du pays et que, par voie de conséquence, la loi sur l'harmonisation fiscale fournit en l'état actuel un cadre large-

ment suffisant aux cantons pour qu'ils puissent appliquer là où le besoin s'en fait sentir. Enfin, certains commissaires ont également relevé que le prix du terrain n'est qu'un des paramètres qui fait augmenter la valeur des logements. L'intervention de l'Etat, les exigences perfectionnistes, la lenteur des procédures, les études alibis, les cartels, les monopoles qu'on connaît dans ce pays, le manque de rationalisation des entreprises et, de manière générale, une trop grande densité normative sont autant d'obstacles qui contribuent au renchérissement de la construction.

Par voie de conséquence et pour toutes ces raisons, la commission, par 12 voix contre 8, vous propose de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire Strahm Rudolf qui part d'un bon sentiment, comme je l'ai dit tout à l'heure, mais qui choisit un faux chemin pour atteindre l'objectif louable qu'elle s'est assigné.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission (keine Folge geben)	77 Stimmen
Für den Antrag Strahm Rudolf (Folge geben)	31 Stimmen

93.462

Parlamentarische Initiative (Rechsteiner) Verbesserung der Insolvenzdeckung in der beruflichen Vorsorge Initiative parlementaire (Rechsteiner) Prévoyance professionnelle. Amélioration de la couverture

Zweite Phase – Deuxième étape

Siehe Jahrgang 1994, Seite 1868 – Voir année 1994, page 1868

Bericht und Gesetzentwurf der SGK-NR
vom 24. August 1995 (wird im BBl veröffentlicht)
Rapport et projet de loi de la CSSS-CN
du 24 août 1995 (sera publié dans la FF)

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Le président: Je précise que le Conseil fédéral a été saisi du rapport pour prendre position, conformément à l'article 21quater alinéa 4 de la loi sur les rapports entre les Conseils. La première lettre envoyée au Conseil fédéral pour qu'il prenne position date du 12 mai de cette année. Le Conseil fédéral n'a pas encore eu le temps de prendre position, mais nous traitons néanmoins cet objet en vertu du principe «Qui ne dit mot consent!».

Seiler Rolf (C, ZH), Berichterstatter: Nachdem Ihr Rat der parlamentarischen Initiative Rechsteiner Folge gegeben hat, hat die Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit das Geschäft behandelt, und sie unterbreitet Ihnen nun Bericht und Anträge zur Änderung des Bundesgesetzes über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge (BVG). Mit den Gesetzesänderungen soll die Insolvenzdeckung verbessert und auf den über- und vorobligatorischen Bereich ausgedehnt werden.

Die berufliche Vorsorge besteht aus einem obligatorischen Teil gemäss BVG sowie aus einem ausserobligatorischen Bereich. Der ausserobligatorische Bereich setzt sich zusammen aus einem vor- und einem überobligatorischen Teil. Vorobligatorisch ist das vor dem Inkrafttreten des BVG am

1. Januar 1985 gebildete Alterskapital. Überobligatorisch sind Altersguthaben und sich daraus ergebende Leistungen, die über das gesetzlich vorgeschriebene Minimum hinausgehen.

In den letzten Jahren führten wirtschaftliche Schwierigkeiten von Unternehmen sowie Konkurse oft zur Zahlungsunfähigkeit der Pensionskasse. Ist eine Vorsorgeeinrichtung zahlungsunfähig geworden, garantiert der Sicherheitsfonds die gesetzlichen Leistungen, und zwar die gesetzlichen Leistungen gemäss BVG an die Versicherten. Das heisst, durch den Sicherheitsfonds wird nur der seit 1985 im Obligatorium aufgelaufene Teil der Guthaben der Vorsorgeeinrichtung abgedeckt. Was vor 1985 in die Pensionskasse einbezahlt wurde und Altersguthaben, die über das gesetzliche Minimum hinausgehen, sind durch den Sicherheitsfonds nicht versichert. Diese Lücke führt zu Verlusten der Versicherten und ist sozialpolitisch untragbar. Der Sicherstellung der Leistungen im ausserobligatorischen Bereich kommt daher besondere Dringlichkeit zu. In der gegenwärtigen wirtschaftlichen Lage gibt es viele Fälle, bei denen Ansprüche von Versicherten gefährdet sind.

Zudem brachte das Freizügigkeitsgesetz, das auf den 1. Januar dieses Jahres in Kraft getreten ist, eine auf die Austrittsleistung begrenzte Sicherstellung auch im ausserobligatorischen Teil.

Die Kommission unterbreitet Ihnen die für die Schliessung dieser Lücken notwendigen gesetzlichen Änderungen. Das Wichtigste davon in Kürze:

1. Die Insolvenzdeckung durch den Sicherheitsfonds wird auf den ausserobligatorischen Teil ausgedehnt. Der Sicherheitsfonds hat die Leistungen sicherzustellen, auf welche ein reglementarischer – und nicht nur ein gesetzlicher – Anspruch besteht. Für den überobligatorischen Teil wird jedoch ein oberer Grenzbetrag beantragt. Der Grenzbetrag soll nach Vorschlag der Kommission der anderthalbfachen Höhe des oberen Grenzbetrages gemäss Artikel 8 Absatz 1 BVG entsprechen. Zurzeit würde das den Betrag von 104 760 Franken ausmachen.

2. Die Kommission legte grossen Wert auf die Verhinderung der missbräuchlichen Inanspruchnahme des Sicherheitsfonds. So soll der Sicherheitsfonds keine Leistungen gewähren, soweit seine Leistungspflicht missbräuchlich in Anspruch genommen wird. Im Gesetz soll nur der Grundsatz festgelegt werden, der dann in der Praxis ausgelegt werden muss. Auf eine Aufzählung der Missbrauchstatbestände wird verzichtet.

Die Kommission sieht aber einen Missbrauch zum Beispiel darin, wenn bei wirtschaftlichen Schwierigkeiten einer Unternehmung noch kurzfristig die Altersvorsorge grosszügiger gestaltet wird, indem die Leistungssätze erhöht oder Abfindungen ausbezahlt werden und damit bei Zahlungsunfähigkeit der Sicherheitsfonds zu höheren Leistungen verpflichtet wird.

Die Kommission vertritt ohnehin die Auffassung, dass der Sicherheitsfonds erst dann in Anspruch genommen werden soll, wenn alle zumutbaren Anstrengungen unternommen wurden, um das Loch in der Vorsorgeeinrichtung zu stopfen. Im weiteren wurden die Rückgriffs- und Rückforderungsbestimmungen im Gesetz griffiger gefasst. Der Sicherheitsfonds erhält ein gesetzliches Rückgriffsrecht gegenüber Personen, die für die Zahlungsunfähigkeit der Vorsorgeeinrichtung oder des Vorsorgewerkes ein Verschulden trifft. Unrechtmässig bezogene Leistungen sind zurückzuerstatten.

3. Die Kommission beantragt Ihnen, für die Insolvenzleistungen des Sicherheitsfonds an Sammel- und Gemeinschaftseinrichtungen eine gesetzliche Grundlage zu schaffen. Der Sicherheitsfonds erbringt bereits heute aufgrund von Artikel 7 Absatz 2 der Verordnung über die Verwaltung des Sicherheitsfonds BVG solche Leistungen. Das Bundesgericht und auch die GPK des Ständerates haben jedoch gerügt, dass für diese Verordnungsbestimmung die gesetzliche Grundlage fehlt. Mit dem beantragten Artikel 56 Absatz 2 wird diese Gesetzeslücke geschlossen. Soweit zu den vorgeschlagenen Gesetzesänderungen.

Bleibt die Frage der Finanzierung. Für den Bund – ich möchte das ganz besonders deutlich sagen – hat die Gesetzesänderung keine Kosten zur Folge. Der Sicherheitsfonds wird durch die Vorsorgeeinrichtungen finanziert. Ob eine Beitragserhöhung notwendig ist, ist zurzeit noch offen, da der Sicherheitsfonds über ein ansehnliches Vermögen verfügt. Gemäss Angaben der Geschäftsstelle des Sicherheitsfonds kann die Tätigkeit ohne grossen administrativen Mehraufwand auf die ausserobligatorischen Ansprüche ausgedehnt werden. Die Leistungen des Sicherheitsfonds würden schätzungsweise um etwa 10 Prozent ansteigen; das sind pro Jahr zwischen 4 und 5 Millionen Franken. Die Beitragsgestaltung ist aber auch im Zusammenhang mit den neuen Aufgaben des Sicherheitsfonds aus dem Freizügigkeitsgesetz zu prüfen.

Die Kommission ist im weiteren der Ansicht, dass das Aufsichtsrecht und die Rechnungslegung dringend verbessert werden müssen. Die Verantwortlichkeiten der verschiedenen Organe der Vorsorgeeinrichtung sind zu verdeutlichen. Eine Arbeitsgruppe ist angeblich im Begriff, diese Probleme zu prüfen. Diese Arbeiten sollten zügig vorangetrieben werden. Die Kommission beantragt Ihnen einstimmig Eintreten auf die Vorlage und Zustimmung zu den beantragten Änderungen. Gestatten Sie mir am Schluss noch eine Bemerkung in bezug auf die Stellungnahme des Bundesrates: Sie können dem Bericht der Kommission entnehmen, dass eine Subkommission diese Gesetzesbestimmungen erarbeitet hat. Die Subkommission hatte nicht nur Experten zur Verfügung, sondern auch zwei Vertreter des Bundesamtes für Sozialversicherung (BSV). Diese beiden Herren haben in dieser Subkommission in verdankenswerter Weise mitgearbeitet und uns auch einen ausgearbeiteten Gesetzentwurf vorgelegt. Die Kommission hat dann am 12. Mai 1995 beschlossen, diese Arbeit der Subkommission dem Bundesrat zur Stellungnahme zu unterbreiten. Am 15. oder 18. August 1995 haben wir dann eine Stellungnahme des BSV erhalten. Einen Tag später habe ich eine zweite Stellungnahme des BSV erhalten, die als vertiefte Stellungnahme bezeichnet wurde. Die Kommission hat die Anregungen seitens des BSV im wesentlichen entgegengenommen. Was geblieben ist, sind gewisse Differenzen formeller Art. Wir sind dann so verblieben, dass der Bundesrat seine formellen Bedenken vor allem zuhanden des Zweitrates anmelden kann und dass diese dort noch behandelt werden sollen. Es spricht also nichts dagegen, dass wir die Vorlage heute in unserem Rat zuhanden des Zweitrates verabschieden.

Philippona Jean-Nicolas (R, FR), rapporteur: La Commission de la sécurité sociale et de la santé publique vous propose d'approuver le projet de modification de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité. Il s'agit d'étendre au domaine préobligatoire et hors-obligatoire des dispositions de la LPP, la couverture de l'insolvabilité par le fonds de garantie.

La prévoyance professionnelle se compose d'un régime obligatoire en vertu de la loi du 25 juin 1982, ainsi que d'un domaine hors-obligatoire. Celui-ci comprend à son tour une partie préobligatoire et une partie surobligatoire. Comme chacun le sait: «Est réputé préobligatoire le capital vieillesse accumulé avant l'entrée en vigueur de la LPP au 1er janvier 1985.» Quant au domaine surobligatoire, il comprend l'avoir de vieillesse, ainsi que les prestations y afférentes qui dépassent le minimum prescrit par la loi. Il faut préciser qu'au cas où une institution de prévoyance deviendrait insolvable, le fonds de garantie garantit les prestations légales dans les limites du régime obligatoire. Les avoirs constitués dans le cadre des domaines préobligatoire et surobligatoire ne sont pas couverts. Au sein de la commission, les débats ont avant tout porté sur la question de savoir s'il était nécessaire, ou même opportun, de traiter cette question avant la 1ère révision de la LPP. Le calendrier de la révision n'ayant pas encore été fixé avec précision, la commission, ainsi que les experts voient dans le traitement rapide de ce problème la manière la plus appropriée de régler cette question urgente. En effet, l'évolution de la conjoncture économique au cours des ces dernières an-

nées a entraîné la fermeture de nombreuses entreprises, ainsi qu'une recrudescence des faillites et, par voie de conséquence, des cas plus fréquents d'insolvabilité des caisses de pensions. Les prestations du fonds de garantie ont augmenté en conséquence. Pour être concret et précis, il faut préciser que le total des prestations versées en cas d'insolvabilité s'élevaient à quelque 19 millions de francs en 1992, mais ce chiffre a grimpé à 37 millions de francs en 1993, puis à 40 millions de francs l'année dernière. Il faut savoir aussi que la Conférence des autorités cantonales de surveillance LPP, lors de son assemblée annuelle de 1993, a exigé, dans une résolution adressée au Département fédéral de l'intérieur, que la couverture de l'insolvabilité soit étendue à la prévoyance professionnelle réglementaire non obligatoire. La conférence a estimé, en l'espèce, qu'il fallait procéder à cette extension immédiatement et non seulement lors de la révision générale de la LPP.

En conclusion, il est aujourd'hui urgent de garantir les prestations dans le domaine hors-obligatoire. La situation économique dans laquelle nous nous trouvons fait que les droits des assurés sont en péril dans de nombreux cas. En outre, la loi sur le libre passage qui est entrée en vigueur le 1er janvier 1995 apporte une garantie limitée aux prestations de sortie, également dans le domaine hors-obligatoire. Il est tout simplement logique que la garantie en cas d'insolvabilité soit maintenant étendue le plus rapidement possible à tous les genres de prestations.

En ce qui concerne les coûts que représentent cette modification, les estimations les plus sérieuses parlent d'une augmentation de 10 pour cent, c'est-à-dire d'un montant de 4 à 5 millions de francs par année.

Pour terminer, je tiens à remercier tout particulièrement le groupe de travail qui a mis au point les détails de cette modification, et plus spécialement son président, M. Seiler Rolf, ainsi que MM. Allenspach et Rechsteiner. Je ne sais pas lequel des deux siégeait à la droite du président et lequel à sa gauche, mais leur travail a paru si bien fait à la commission qu'elle l'a accepté à l'unanimité et qu'elle vous invite à suivre ses propositions.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Ziff. I–IV

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf der Kommission

Titre et préambule, ch. I–IV

Proposition de la commission

Adhérer au projet de la commission

Angenommen – Adopté

Namentliche Gesamtabstimmung

Vote sur l'ensemble, par appel nominal

(Ref.: 1765)

Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:

Aguet, Allenspach, Aubry, Bär, Baumann Stephanie, Bäumlin, Bezzola, Binder, Bischof, Bodenmann, Bonny, Bugnon, Bühlmann, Bundi, Comby, Danuser, Deiss, Diener, Dreher, Ducret, Dünki, Eggenberger, Engler, Epiney, Eymann Christoph, Fehr, von Felten, Fischer-Häggingen, Fischer-Sursee, Frainier, Giger, Goll, Graber, Grendelmeier, Gros Jean-Michel, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Hari, Hess Otto, Hess Peter, Hollenstein, Hubacher, Iten Joseph, Jenni Peter, Jöri, Kern, Kühne, Langenberger, Ledergerber, Leemann, Lepori Bonetti, Leu Josef, Leuenberger Ernst, Loeb François, Maspoli, Mauch Ursula, Meier Hans, Meier Samuel, Meyer Theo, Misteli, Moser, Müller, Narbel, Neuenchwander, Ostermann, Perey, Philipona, Raggenbass, Rechsteiner, Reimann Maximilian, Rohr, Ruckstuhl, Ruf, Rutishauser, Rychen, Sandoz, Savary, Schenk, Scherrer Jürg,

Scherrer Werner, Scheurer Rémy, Schmid Peter, Schmidhalter, Schmied Walter, Seiler Hanspeter, Seiler Rolf, Sieber, Singeisen, Spoerry, Stamm Luzi, Steffen, Steiger Hans, Steiner Rudolf, Strahm Rudolf, Stucky, Tschäppät Alexander, Tschopp, Vetterli, Vollmer, Weyeneth, Wyss William, Zbinden, Zisyadis, Züger (105)

Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:

Leuba

(1)

Stimmen nicht – Ne votent pas:

Aregger, Baumann Ruedi, Baumberger, Béguelin, Berger, Bignasca, Bircher Peter, Blocher, Borel François, Borer Roland, Bortoluzzi, Brügger Cyrill, Brunner Christiane, Bühner Gerold, Bürgi, Caccia, Camponovo, Carobbio, Caspar-Hutter, Cavadini Adriano, Cincera, Columberg, Cornaz, Couchepin, Darbellay, de Dardel, David, Dettling, Dormann, Duvoisin, Eberhard, Eggly, Fankhauser, Fasel Hugo, Fischer-Seengen, Frey Walter, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Früh, Gadiant, Giezendanner, Gobet, Gonseth, Gross Andreas, Grossenbacher, Gysin, Heberlein, Hegetschweiler, Herzog, Hildbrand, Jäggi Paul, Jeanprêtre, Keller Anton, Keller Rudolf, Leuenberger Moritz, Maeder, Maitre, Mamie, Marti Werner, Matthey, Maurer, Miesch, Mühlemann, Nabholz, Nebiker, Oehler, Pidoux, Pini, Poncet, Robert, Rohrbasser, Ruffy, Schmid Samuel, Schnider, Schweingruber, Segmüller, Spielmann, Stalder, Stamm Judith, Steinegger, Steinemann, Suter, Theubet, Thür, Tschuppert Karl, vakant I, Wanner, Weder Hansjürg, Wick, Wiederkehr, Wittenwiler, Ziegler Jean, Zwygart (93)

Präsident, stimmt nicht – Président, ne vote pas:

Frey Claude

(1)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

Allenspach Heinz (R, ZH): Mit der Annahme dieser Vorlage haben Sie das Anliegen der parlamentarischen Initiative 95.400 «Deckung der Kosten der Auffangeinrichtung BVG», die ich am 23. Januar 1995 eingereicht habe, erfüllt. Ich kann damit diese parlamentarische Initiative zurückziehen.

Parlamentarische Initiative (Rechsteiner) Verbesserung der Insolvenzdeckung in der beruflichen Vorsorge

Initiative parlementaire (Rechsteiner) Prévoyance professionnelle. Amélioration de la couverture

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.462
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	25.09.1995 - 14:30
Date	
Data	
Seite	1883-1885
Page	
Pagina	
Ref. No	20 026 063

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.